

Aux Sablettes, l'héritage de Fernand Pouillon valorisé

Un « chemin de la mémoire » du côté du Parc Braudel ainsi qu'une brochure sont dédiés au célèbre architecte et urbaniste qui a redessiné le quartier après-guerre

Retour dans les années 1950. Juste après la Seconde Guerre mondiale. Le village de pêcheurs des Sablettes est alors en ruines, détruit par les forces allemandes pour éviter un débarquement. Le ministre de la Construction et de l'Urbanisme de l'époque demande alors à l'architecte Fernand Pouillon de redonner, à la ville et sa plage, son faste balnéaire d'antan. Cette rénovation est aujourd'hui au cœur d'une opération menée par Julie Castellanni (qui anime la Maison du patrimoine) épaulée par Yolande Le Gallo (membre de l'association Histoire et patrimoine seynois) et Florence Cyrulnik (adjoindue au maire, déléguée à la culture et au patrimoine). Désormais, les bâtiments, œuvres d'art, dissimulés ça et là, retrouvent leur splendeur.

Un livret de quinze pages

Le projet de réhabilitation des aménagements de Fernand Pouillon a vu le jour il y a quelques années. Lorsque l'architecte Rudy Ricciotti⁽¹⁾ a réalisé une étude sur les vestiges du hameau des Sablettes, distingué par le label patrimoine du XX^e siècle en 2000.

Le groupe de travail de la Maison du patrimoine a donc lancé la reconquête de l'identité de sa cité. À grands coups de témoignages et



Florence Cyrulnik, Julie Castellanni, Christian Calabrese et Yolande Le Gallo (de gauche à droite) présentent le document de quinze pages dédié à l'œuvre de Fernand Pouillon. Aux Sablettes, des autocollants permettront de se replonger dans la vie du quartier pendant les années 1960 (ci-contre). (Photos M. C. et L. T.)

d'érudits, la Maison du patrimoine a réalisé un livret gratuit dédié à Pouillon, pour découvrir – ou redécouvrir – les traces artistiques laissées par l'architecte et ses compères (un parcours fléché a d'ailleurs été mis en place dans le parc Braudel et dans le hameau).

Quinze pages disponibles, dès la semaine prochaine, chez les commerçants pour combler un manque vis-à-vis du passé des Sablettes.

Mettre en valeur les éléments chargés d'histoire qui font partie du quotidien des Seynois et leur faire prendre conscience « qu'ils ont sous leurs pieds un véritable patrimoine. Et qu'avec les années, il peut devenir de plus en plus beau », selon Florence Cyrulnik.

Les commerçants associés

Un passé fastueux remis à neuf grâce, notamment, aux

commerçants partenaires. Rénovation de façades, normalisation du bord de mer avec des extensions de terrasses similaires... tous ont mis la main à la pâte.

Certains commerces ont même accepté d'apposer sur leurs vitrines des autocollants (visibles de l'extérieur uniquement), à l'effigie des Sablettes des années soixante.

Une petite contrainte, pour une grande valorisation,

d'autant que l'histoire attire toujours les touristes curieux.

Histoire et technologies

Mais les ambitions ne s'arrêtent pas là pour les défenseurs du patrimoine. Dès 2014, des bornes flash code⁽²⁾ seront installées sur le parcours culturel et le livret sera traduit en plusieurs langues.

Une fenêtre sur le passé où



se côtoient les inspirations méditerranéennes et orientales de Fernand Pouillon. Lui qui voulait remettre sur pied un beau village, un tissu économique, il avait choisi de récupérer des pierres du Vieux-Port de Marseille pour consolider certaines bâtisses. « C'est un lieu extraordinaire, les gens qui viennent ici sont simples ; vraiment en accord avec l'esprit de Pouillon », témoigne la patronne du café le Palais des sables, Anne Keyser. Pari gagné, donc, pour l'architecte, qui a signé aux Sablettes sa seule et unique réalisation d'urbanisme, à l'échelle d'un quartier.

LYSIANE TRÉGUIER

1. Notamment architecte du Mucem, Marseille

2. Signal numérique à scanner avec un smartphone pour obtenir les informations disponibles.